

LES ELEMENTS CONSTITUTIFS DE LA PROPOSITION EXPLICATIVE EN DÒÛN, PARLER BAOULE DE BOUAKE

MOLOU Kouassi Ange Aristide

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département des Sciences du langage

molplaykouassi@yahoo.fr

Résumé: Cet article met en exergue, d'une part, la structure syntaxique de la phrase explicative dans un parler baoulé (le dòùn) et d'autre part, les morphèmes caractéristiques de ce type de phrase. En effet, la phrase explicative en dòùn est une succession de deux propositions dont l'une explique l'autre dans une même structure syntaxique. Les éléments constitutifs de la phrase explicative en baoulé dòùn sont les morphèmes grammaticaux monosyllabiques /kɛ́/, /tí/ et /mǽ/. Ainsi, chacun de ces morphèmes joue un rôle déterminant dans la structure de la proposition explicative en dòùn.

Mots clés : Morpheme, Phrase, Proposition, Succession, Structure

The constituent elements of the explanatory proposition in dòùn, the Baoulé language of Bouaké

Abstract : This article highlights, on the one hand, the syntactic structure of the explanatory sentence in a Baule dialect (dòùn) and, on the other, the morphemes characteristic of this type of sentence. In fact, the explanatory sentence in dòùn is a succession of two propositions, one of which explains the other within the same syntactic structure. The building blocks of the explanatory sentence in Baoulé dòùn are the monosyllabic grammatical morphemes /kɛ́/, /tí/ and /mǽ/. Thus, each of these morphemes plays a decisive role in the structure of the explanatory proposition in dòùn.

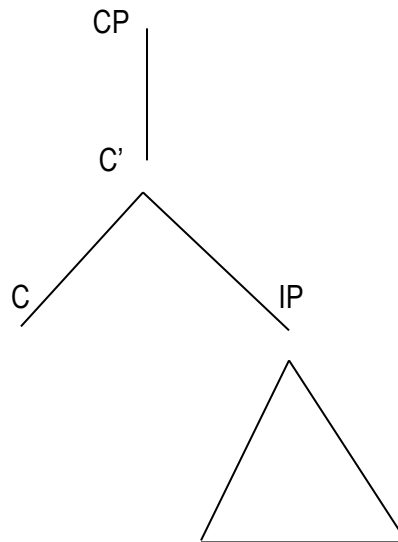
Key words: Morpheme, Sentence, Proposition, Succession, Structure

Introduction

Classé parmi les dialectes du baoulé, le dòn est parlé dans le département de Bouaké au centre de la Côte d'Ivoire. En effet, le baoulé qui est une langue kwa de Côte d'Ivoire compte plusieurs sous-parlers, à savoir le satiklan, le kôdê, le walèbo, le gblo, l'agba, l'ahari, l'akouè, l'aïtou, l'ayaou, le faafouè, le nzikpli, le nanafouè, le saa, le sondo et le dòn qui fait l'objet de cette étude.

Le baoulé fait partie du sous-groupe potou tano dans la branche Niger-Congo (W. Kay et R. Blench, 2000). Il compte 5 520 000 locuteurs (RGPH, 2014). En effet, cette étude s'inscrit dans le cadre de nos recherches sur la typologie et le fonctionnement des parlers baoulé en Côte d'Ivoire. Elle permettra de relever les caractéristiques identifiantes de chaque sous-parler baoulé, ici le dòn parlé dans quatre villages de la commune de Bouaké.

L'article analyse les différents éléments constitutifs de la proposition explicative dans ce parler baoulé. Ainsi, la proposition dite explicative en dòn est définie comme la succession de deux propositions dont l'une explique l'autre tout en restant toutes les deux indépendantes (F. A. Kakou, 2008). C'est dire que la proposition explicative en baoulé dòn est une phrase complexe dont la projection maximale est Inflection Phrase (IP) enchâssée dans une autre projection de rang supérieur appelée Complémenteur Phrase (A. P. Brou, 2015). La tête C de la projection maximale Complémenteur Phrase (CP) sélectionne une autre projection maximale Inflection Phrase (IP) en tant que complément. Ainsi, la structure interne de la Proposition explicative en baoulé dòn présente la représentation arborescente ci-après:



L'objectif de recherche poursuivi à travers cette réflexion est d'identifier les constituants caractéristiques de la phrase explicative en dòn, parler de Bouaké. Aussi, est-il important dans cette étude d'analyser la structure syntaxique de la proposition explicative en baoulé dòn pour identifier l'emplacement de chaque constituant dans ladite proposition. Alors, pour atteindre cet objectif de recherche, la problématique centrale nous emmène à nous poser les questions suivantes : quels sont les éléments caractéristiques de la phrase explicative en baoulé dòn? Quelle peut-être la position syntaxique de ces constituants ? Quelle est leur nature dans la structure explicative?

Les réponses aux questions ci-dessus constitueront l'essentiel de notre analyse structurée en trois parties. La première présente le cadre théorique dans lequel s'inscrit le travail ainsi que l'approche méthodologique utilisée, la deuxième est un aperçu relatif à la langue baoulé et la troisième présente les analyses portées sur l'identification et l'élucidation des morphèmes de la phrase explicative en baoulé d̀̀̀n.

1. Cadre théorique et méthodologique

L'approche théorique qui sous-tend cette réflexion est celle de la Grammaire Générative et plus précisément le module qui vise à expliquer les faits de langue par le principe le plus minimal possible : le Programme Minimaliste. Il est un outil de recherche qui permet de trouver le principe fondamental régissant le fonctionnement de toutes les langues du monde. En effet, le Programme Minimaliste ou Minimalist Programm en anglais a été développé dans les années 1990 (N. Chomsky, 1993, 1995) et soutient dans son postulat que les règles qui régissent les langues sont élémentaires. Ce qui justifierait que le locuteur acquiert facilement sa langue (Y. J. Bogny, 2014).

La démarche méthodologique s'est faite en trois principales étapes : la recherche documentaire ou la revue de littérature, le recueil des données et la transcription et l'analyse des données recueillies. La première étape, c'est-à-dire la recherche documentaire a consisté à lire et à faire le point des travaux déjà effectués sur le baoulé de façon générale et d'une manière spécifique sur le parler d̀̀̀n. La deuxième étape a concerné l'enquête de terrain. Elle s'est déroulée en huit jours dans quatre villages de la commune de Bouaké, à savoir Bendè-Kouassikro, Akanza-Kro, Pitiessi et Sessenouan où le d̀̀̀n est parlé au quotidien. Il s'est agi de soumettre un ensemble de phrases en français à des locuteurs baoulé d̀̀̀n qui devraient les reproduire/traduire dans leur parler (d̀̀̀n). Et la troisième et dernière étape s'est focalisée sur l'analyse et la présentation des faits. Il s'est agi d'identifier les morphèmes caractéristiques de la proposition explicative dans ce dialecte baoulé.

2. Aperçu de la langue baoulé

Comme annoncé dans la partie introductive de cet article, le baoulé est une langue kwa qui compte plusieurs sous-groupes repartis dans une aire géographique appelée le « V » baoulé. La dynamique linguistique dans l'aire géographique baoulé remonte dans l'histoire commune de tous les locuteurs baoulé depuis le royaume Ashanti (Ghana) et la reine Abla Pokou. Cette zone linguistique pluri-dialectale dense est marquée par la manifestation identificatoire d'un parler à l'autre. Ainsi, la ressemblance entre certains dialectes et la dissemblance entre d'autres sont relevées à divers niveaux, à savoir les niveaux phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique et même sémantique. Il y a donc les parlers dits centraux et ceux dits périphériques (K. A. A. Molou, 2016, p. 352).

Cependant, tous ces parlers baoulé utilisent les mêmes tableaux phonétiques et phonologiques et l'intercompréhension entre les locuteurs de différents parlers baoulé est parfaite. En fait, les différences dialectales se situent soit au niveau de l'alternance et/ou le changement de phonème d'un parler à l'autre, soit au niveau de quelques morphèmes spécifiques, soit au niveau des règles/lois d'association des unités tonales.

De manière générale, les éléments factuels qui pourraient, d'un point de vue analytique, permettre de relever des différences ou ressemblances entre les parlers d'une même langue sont les phonèmes, les morphèmes, les tons (N. J. Kouadio, 2004).

3. Les morphèmes de la phrase explicative en baoulé dòn

En baoulé dòn les constituants caractéristiques de la phrase explicative sont des morphèmes grammaticaux. En effet, ces constituants grammaticaux, c'est-à-dire des éléments dépourvus de sens à l'isolé sont les morphèmes /kɛ́/, /tí/ et /mɛ́/. Ils sont des monosyllabes à ton. Ces éléments caractéristiques de la proposition explicative exercent des fonctions syntaxiques de compléments dans la structure.

3.1. Le complémenteur /kɛ́/

Le morphème /kɛ́/ dans les phrases explicatives en baoulé dòn est un complémenteur. Il introduit la proposition explicative et il est traduisible en français par « comme ». Aussi, le morphème grammatical /kɛ́/ dans une structure explicative en baoulé dòn porte un ton haut inhérent. Soient les phrases suivantes :

1. **kɛ́** mɔ́lú kɛ́ súklù tí bàkǎ sró é
COMP/Molou/enseigner/école/COMP/enfant/avoir peur/3SG
« Comme Molou est enseignant, l'enfant a peur de lui. »
2. **kɛ́** kòfí dí álwá tí srǎ mé kló mɛ́
COMP/Koffi/manger/chien/COMP/gens/AGR/aimer/NEG
« Comme Koffi mange (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »
3. **kɛ́** á wó-lí tí jé mé jó só
COMP/2SG/aller-ACC/COMP/COMP/3PL/faire/ceci
« Comme tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
4. **kɛ́** tótó sí flúwá tí blòfwé mé flè-lí
COMP/Toto/connaître/papier/COMP/blancs/3PL/appeler-ACC
« Comme Toto est instruit, les blancs l'ont appelé. »
5. **kɛ́** gbàflé tí fjá tí é jǎgú mé fwé
COMP/jeune homme/être/folie/COMP/3SG/ami/3PL/chasser
« Comme le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

Toutes les phrases ci-dessus sont attestées en baoulé dòn. Ce sont des propositions explicatives et le morphème grammatical /kɛ́/ est syntaxiquement placé en début d'énoncé. Il est introducteur de la proposition explicative. L'analyse du constituant monosyllabique /kɛ́/ montre qu'il est affecté d'un ton haut intrinsèque sur sa position vocalique. En fait, le morphème /kɛ́/ introducteur de proposition explicative en baoulé dòn peut occuper plusieurs positions syntaxiques dans la structure phrastique sans rendre les énoncés agrammaticaux. Ainsi, voyons les exemples illustratifs ci-dessous :

6. srǎ mé kló má kòfí **kɛ́** é dí álwá tí
personne/eux/aimer/Nég/koffi/COMP/AGR/manger/chien/COMP
« Les gens n'aiment pas Koffi comme il mange (du) chien. »
7. kɔ́nǎ é fjá **kɛ́** é bá-lí tí
Konan/AGR/cacher/COMP/AGR/venir-ACC/COMP
« Konan se cache comme il est venu. »
8. é njǎ blà fé-mǎ **kɛ́** é sí kòfjé bó tí
AGR/parent/femme/fatigue-Nég/COMP/AGR/savoir/butte/faire/COMP
« Sa sœur ne se fatigue pas comme elle sait faire des buttes ».

9. bé bó-lí zíbò **ké** é wá tí
3PL/frapper-ACC/Zibò/COMP/AGR/voler/COMP
« Ils/elles ont frappé Zibò comme il vole. »
10. jé wò-lí klô **ké** òzwé é tò-lí tí
1PL/aller-ACC/village/COMP/eau/AGR/tomber-ACC/COMP
« Nous sommes allés au village comme la pluie est tombée »

A l'analyse des exemples ci-dessus, il ressort que la monosyllabe /ké/ marque caractéristique de la proposition explicative en baoulé dòn peut occuper d'autres positions syntaxiques dans l'énoncé sans l'agrammaticaliser. Dans le cas où le morphème grammatical /ké/ intervient à l'intérieur de la structure phrastique, c'est-à-dire qu'il n'est pas en début d'énoncé, le Noun Phrase (NP) en position d'objet du premier verbe de la première proposition est pronominalisé. En cas d'omission ou d'absence de la forme pronominale du NP objet, la structure devient illicite comme l'attestent les énoncés ci-après :

11. *srá mé kló má kòfi ké [Ø] dí álwá tí
personne/eux/aimer/Nég/koffi/COMP/manger/chien/COMP
« Les gens n'aiment pas Koffi comme il mange (du) chien. »
12. *kòná é fjá ké [Ø] bá-lí tí
Konan/AGR/cacher/COMP/venir-ACC/COMP
« Konan se cache comme il est venu. »
13. *é njá blà fé-má ké [Ø] sí kòfjé bó tí
AGR/parent/femme/fatigue-Nég/COMP/savoir/butte/faire/COMP
« Sa sœur ne se fatigue pas comme elle sait faire des buttes ».
- *bé bó-lí zíbò ké [Ø] wá tí
3PL/frapper-ACC/Zibò/COMP/voler/COMP
« Ils/elles ont frappé Zibò comme il vole. »
14. *jé wò-lí klô ké òzwé [Ø] tò-lí tí
1PL/aller-ACC/village/COMP/eau/tomber-ACC/COMP
« Nous sommes allés au village comme il a plu »

Toutes les structures ci-dessus sont non attestées en baoulé dòn. Dans ce parler baoulé, l'emploi du complémentateur /ké/ en milieu de phrase dans une proposition explicative exige la pronominalisation du Noun Phrase (NP) en position d'objet. En effet, la forme pronominalisée du NP objet assure la fonction syntaxique de sujet dans la seconde proposition. Ainsi, sa position non pourvue dans la structure phrastique explicative permet à la seconde proposition de ne pas avoir de Noun Phrase (NP) sujet. Ce qui agrammaticalise toute la phrase explicative dans ce parler baoulé (le dòn).

3.2. Le complémentateur /tí/

Le constituant grammatical monosyllabique /tí/ est un morphème qui exerce la fonction de complémentateur dans la proposition explicative en baoulé dòn. En effet, le complémentateur /tí/ dans une structure explicative a les mêmes caractéristiques syntaxiques que le morphème /ké/ ci-dessus étudié. En fait, les deux morphèmes grammaticaux, en l'occurrence /ké/ et /tí/ interviennent dans la même structure explicative en baoulé dòn. Ils peuvent se déplacer dans la structure syntaxique explicative et les deux portent des tons hauts inhérents.

3.2.1. Le morphème /tí/ en fin d'énoncé

Dans la structure phrastique de la proposition explicative en baoulé dòn, le morphème monosyllabique /tí/ peut se placer en fin d'énoncé. En effet, dans ce parler baoulé, la position syntaxique occupée par le constituant /tí/ dépend de celle du morphème /ké/ introducteur de phrase explicative. En fait, lorsque le morphème /ké/ se place en milieu de phrase, alors le complémenteur /tí/ se positionne en fin d'énoncé. C'est dire que la position du morphème /tí/ en fin d'énoncé montre que le morphème /ké/ apparaît en milieu de phrase. Voyons les phrases ci-dessous :

15. srá mé kló má kòfí **ké** é dí álwá **tí**
 personne/eux/aimer/Nég/koffi/COMP/AGR/manger/chien/COMP
 « Les gens n'aiment pas Koffi comme il mange (du) chien. »
16. kònà é fjá **ké** é bá-lí **tí**
 Konan/AGR/cacher/COMP/AGR/venir-ACC/COMP
 « Konan se cache comme il est venu. »
17. é njá blà fé-má **ké** é sí kòjé bó **tí**
 AGR/parent/femme/fatigue-Nég/COMP/AGR/savoir/butte/faire/COMP
 « Sa sœur ne se fatigue pas comme elle sait faire des buttes ».
18. bé bó-lí zíbò **ké** é wá **tí**
 3PL/frapper-ACC/Zibò/COMP/AGR/voler/COMP
 « Ils/elles ont frappé Zibò comme il vole. »
19. jé wò-lí klô **ké** òzwé é tò-lí **tí**
 1PL/aller-ACC/village/COMP/eau/AGR/tomber-ACC/COMP
 « Nous sommes allés au village comme il a plus »

Toutes les structures ci-dessus sont licites en baoulé dòn et dans tous ces énoncés, le morphème /ké/ introducteur de phrase explicative apparaît en milieu de proposition ; le constituant grammatical /tí/ en fonction de complémenteur est placé en fin d'énoncé. Ainsi, nous pouvons dire qu'en baoulé dòn, l'apparition du morphème /ké/ en milieu de phrase exige que le complémenteur /tí/ soit placé à la fin de l'énoncé.

3.2.2. Le morphème /tí/ en milieu d'énoncé

En baoulé dòn, le morphème /tí/ peut se placer en milieu de phrase dans une structure explicative. En effet, lorsque le complémenteur /ké/ apparaît en début d'énoncé, alors le morphème monosyllabique /tí/ se place en milieu de phrase dans la structure explicative. Ainsi, la position syntaxique du constituant grammatical /ké/ en début d'énoncé exige que le complémenteur /tí/ soit en milieu de phrase. Considérons les propositions suivantes :

20. **ké** mòlú klé súklù **tí** bàká sró é
 COMP/Molou/enseigner/école/COMP/enfant/avoir peur/3SG
 « Comme Molou est enseignant, l'enfant a peur de lui. »
21. **ké** kòfí dí álwá **tí** srá mé kló mé
 COMP/Koffi/manger/chien/COMP/gens/AGR/aimer/NEG

« Comme Koffi manger (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »

22. **ké** á wò-lí tí jé mé jó só
 COMP/2SG/aller-ACC/COMP/COMP/3PL/faire/ceci
 « Comme tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
23. **ké** tótó sí flúwá tí blòfwé mé flé-lí
 COMP/Toto/connaître/papier/COMP/blancs/3PL/appeler-ACC
 « Comme Toto est instruit les blancs l'ont appelé. »
24. **ké** gbàflé tí fjá tí é jágú mé fwé
 COMP/jeune homme/être/folie/COMP/3SG/ami/3PL/chasser
 « Comme le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

Toutes ces structures sont attestées en baoulé d'òùn. Le morphème monosyllabique /ké/ introduit la proposition explicative et le morphème grammatical /tí/ apparaît en milieu d'énoncé.

Cependant, peu importe les positions occupées par ces deux constituants caractéristiques de la proposition explicative dans ce parler baoulé, l'absence de l'un ou des deux rend les structures agrammaticales comme l'attestent les exemples ci-après :

- **Le cas où seul le morphème /ké/ est omis**
25. *[Ø] mólú klé súklù tí bàká sró é
 Molou/enseigner/école/COMP/enfant/avoir peur/3SG
 « Molou est enseignant, l'enfant a peur de lui. »
26. *[Ø] kòfi dí álwá tí srá mé kló mé
 Koffi/manger/chien/COMP/gens/AGR/aimer/NEG
 « Koffi manger (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »
27. *[Ø] á wò-lí tí jé mé jó só
 2SG/aller-ACC/COMP/COMP/3PL/faire/ceci
 « Tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
28. *[Ø] tótó sí flúwá tí blòfwé mé flè-lí
 Toto/connaître/papier/COMP/blancs/3PL/appeler-ACC
 « Toto est intelligent, les blancs l'ont appelé. »
29. *[Ø] gbàflé tí fjá tí é jágú mé fwé
 Jeune homme/être/folie/COMP/3SG/ami/3PL/chasser
 « Le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

Ces énoncés sont tous agrammaticaux en baoulé d'òùn. L'omission du morphème introducteur de proposition explicative /ké/ rend les structures syntaxiques illicites. La seule présence du constituant monosyllabique /tí/ ne suffit pas pour rendre les énoncés attestés dans la langue.

- **Le cas où seul le morphème /tí/ est omis**

30. ***ké** m̀lú klé súklù [Ø] bàkà sró é
COMP/Molou/enseigner/école/enfant/avoir peur/3SG
« Comme Molou est enseignant, l'enfant a peur de lui. »
31. ***ké** kòfí dí álwá [Ø] srá mé kló mé
COMP/Koffi/manger/chien/gens/AGR/aimer/NEG
« Comme Koffi manger (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »
32. ***ké** á wò-lí [Ø] jé mé jó só
COMP/2SG/aller-ACC/COMP/3PL/faire/ceci
« Comme tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
33. ***ké** tótó sí flúwá [Ø] blòfwé mé flè-lí
COMP/Toto/connaître/papier/blancs/3PL/appeler-ACC
« Comme Toto est instruit, les blancs l'ont appelé. »
34. ***ké** gbàflé tí fjá [Ø] é jágú mé fwé
COMP/jeune homme/être/folie/3SG/ami/3PL/chasser
« Comme le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

L'omission du morphème grammatical /tí/ rend les propositions illicites donc non attestées en baoulé dòn. La seule présence du constituant /ké/ dans la structure explicative ne suffit pas pour valider les propositions ci-dessus.

- **Le cas où les deux morphèmes /ké/ et /tí/ sont omis**

35. *[Ø] m̀lú klé súklù [Ø] bàkà sró é
Molou/enseigner/école/enfant/avoir peur/3SG
« Molou est enseignant, l'enfant a peur de lui. »
36. *[Ø] kòfí dí álwá [Ø] srá mé kló mé
Koffi/manger/chien/gens/AGR/aimer/NEG
« Koffi manger (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »
37. *[Ø] á wò-lí [Ø] jé mé jó só
2SG/aller-ACC/COMP/3PL/faire/ceci
« Tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
38. *[Ø] tótó sí flúwá [Ø] blòfwé mé flé-lí
Toto/connaître/papier/blancs/3PL/appeler-ACC
« Toto est intelligent, les blancs l'ont appelé. »
39. *[Ø] gbàflé tí fjá [Ø] é jágú mé fwé
Jeune homme/être/folie/3SG/ami/3PL/chasser
« Le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

L'omission des deux morphèmes caractéristiques de la proposition explicative en baoulé dòn rend les structures grammaticales. Aucune des phrases ci-dessus n'est attestée.

2. [Ø] mǣ kòfí dí álwá tí srá mé kló mǣ
COMP/Koffi/manger/chien/COMP/gens/AGR/aimer/NEG
« Comme Koffi manger (du) chien, les gens ne l'aiment pas. »
3. [Ø] mǣ á wò-lí tí jé mé jó só
COMP/2SG/aller-ACC/COMP/COMP/3PL/faire/ceci
« Comme tu es allé, (c'est pourquoi) ils font ceci. »
4. [Ø] mǣ tótó sí flúwá tí blòfwé mé flè-lí
COMP/Toto/connaître/papier/COMP/blancs/3PL/appeler-ACC
« Comme Toto est intelligent, les blancs l'ont appelé. »
5. [Ø] mǣ gbàflé tí fjá tí é jágú mé fwé
COMP/jeune homme/être/folie/COMP/3SG/ami/3PL/chasser
« Comme le jeune homme est fou, ses amis le chassent. »

Conclusion

Cette étude a montré que les morphèmes caractéristiques de la proposition explicative en baoulé dòn sont les constituants /ké/, /mǣ/ et /tí/. En effet, dans une structure explicative en baoulé dòn, parler de Bouaké, les trois éléments peuvent apparaître sans rendre l'énoncé illicite. Aussi, seul le morphème /mǣ/ peut être omis dans la proposition explicative sans l'agrammaticaliser ; l'apparition des deux autres, à savoir les complémenteurs /ké/ et /tí/ est obligatoire pour avoir des phrases explicatives attestées. Il faut souligner que la proposition explicative dans ce parler baoulé est une phrase complexe et donc sa projection maximale est une Inflection Phrase (IP) enchâssée dans une autre projection de rang supérieur Complémenteur Phrase (CP). La tête C de la projection maximale Complémenteur Phrase (CP) sélectionne la projection maximale Inflection Phrase (IP) complément.

Bibliographie

BOGNY Yapo Joseph, 2014, Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues kwa : Une approche minimaliste, Thèse d'État en Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

KAKOU Foba Antoine 2008, Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire, Thèse pour le Doctorat unique, Université de Cocody, ILA.

KAY Williamson & BLENCH Roger, 2000, Niger-Congo, In African Languages : An Introduction, Bern Heine and Derek Nurse (eds.), Cambridge University Press, pp. 11-42

KOUADIO N'guessan Jérémie, 2004, Parlons baoulé, e kan bawle, Langue et culture de Côte d'Ivoire, Paris, L'harmattan.

MOLOU Kouassi Ange Aristide, 2016, Les tons du kòdé : Aspect lexical et grammatical, Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

KRAMO Konan. 1999, Étude comparative et historique des tons de deux parlers Baoulé: le dòn, parler de la commune de Bouaké et le kòdé de la Sous-préfecture de Béoumi, rapport de DEA.